



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Vingt-quatrième billet, août 2012)**

Chères et chers habitants de la commune,

L'été touche à sa fin (il finit mieux qu'il n'a commencé....) et c'est la rentrée, avec plus ou moins d'enthousiasme et de conviction. L'automne s'annonce chaud déjà, peut-être pas côté température (sera-t-il aussi chahuté que fût l'été ?), mais au niveau économique et social.

Les JO sont terminés en laissant derrière eux, pour la Suisse, un sentiment mitigé, et, pour la Grande-Bretagne, une indéniable réussite, alliée toutefois à un immense gouffre financier en devenir. Les chiffres donnent le vertige car s'ils s'articulent en milliards de francs, il y a comme une certaine indécence à les égrener, au milliard près, comme si l'immensité du montant échappait à tout entendement. Au final, la facture s'est élevée – pour les seuls jeux, donc sans les infrastructures de transports et de sécurité – à quatre fois plus que le montant initial du (méga)-budget.

Certes, nous dira-t-on, Londres fût moins mégalomane que Pékin, à tout point de vue, et plus écologique – il n'empêche que les anglais se démènent pour vendre de bric et de broc tout l'arsenal olympique, y compris les éléments du village olympique de Stratford, destiné à l'origine, après les jeux, à être recyclé en logements sociaux. On attrape malgré tout la nausée, sachant que des pays d'Europe comme la Grèce, l'Espagne, le Portugal, l'Irlande, pour ne citer que ceux-là, se débattent dans des difficultés économiques et budgétaires drastiques, au point de réduire les rentes de retraite, de limiter les prestations en faveur des chômeurs et des personnes les plus défavorisées, de baisser les salaires des agents publics et que le pays hôte lui-même prend des mesures d'économie et de rigueur financière. Il y a quelque chose de choquant, d'amoral que de dépenser pareilles sommes en investissements non durables, pour cette manifestation, et ce en pleine période d'austérité.

Les économistes s'accordent à dire que, passée l'euphorie liée à des jeux, dans l'ensemble réussis, le bilan économique risque de ne pas être à la hauteur des espérances. Chacun fera ses comptes et la pilule pourra être amère. Déjà, les premiers à faire la grimace sont les commerçants du centre de Londres qui ont vu leur chiffre

d'affaires sensiblement baisser, tandis que, de manière générale, le contribuable anglais passera aussi à la caisse, car le coup de fouet de l'impact des jeux sur l'économie va s'estomper à moyen terme, dans une période d'agitation des marchés. Des questions se posent et resteront sans réponse immédiate : la réhabilitation du quartier de Stratford – l'un des plus défavorisés de Londres – et son centre commercial le plus grand d'Europe, amènera-t-elle une friche industrielle ou au contraire un nouveau quartier chic, refoulant les habitants les moins bien lotis encore plus loin de la Ville ?

Personnellement, au-delà de l'interrogation que je ne peux m'empêcher de poser, depuis quelque temps, lors des jeux olympiques, à savoir s'il est vraiment nécessaire de déployer autant de faste, c'est surtout, avec ces jeux de Londres, que je constate une terrible régression de l'esprit sportif olympique. Elle est malheureusement liée aux pétrodollars massivement investis par des Etats théocratiques du Golfe Persique, pourvoyeurs de fonds. En contrepartie, ils ont imposé leurs règles et leur mode de vie, basés sur la charia, en exigeant, lors des épreuves sportives, pour les femmes en provenance de ces Etats, l'obligation de porter le voile islamique. Cela au mépris de la Charte olympique, et de surcroît, avec la bénédiction du comité olympique, au nom du soi-disant respect des droits de l'homme et des spécificités culturelles de chaque peuple. Décidément, les jeux sont tombés bien bas. Ils se réduisent à un vaste marchandage économique et financier où celui qui paye commande. Il est bien loin, l'idéal du baron de Coubertin !

Les prochains jeux auront lieu à Rio, donc dans un pays où les inégalités sociales sont encore plus criantes. Je me demande d'ores et déjà à quoi il faudra s'attendre !

Je vous souhaite, Chères habitantes et Chers habitants de Villars-sur-Glâne, une bonne reprise, tout en vous invitant à flâner au cœur même de notre Ville-parc, pour quelques instants de détente et de paix dans ce tourbillon qui nous attend.

Erika Schnyder, syndique